

ABONNEMENT

Saumur	
Un an . . . . .	25 fr.
Six mois . . . . .	13
Trois mois . . . . .	7
Poste	
Un an . . . . .	30 fr.
Six mois . . . . .	16
Trois mois . . . . .	8

On s'abonne

A SAUMUR  
Au bureau du Journal  
ou en envoyant un mandat  
sur la poste  
et chez tous les libraires

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

# L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

INSERTIONS

Annonces, la ligne . . . . .	20
Réclames, — . . . . .	30
Faits divers, — . . . . .	75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS  
A L'AGENCE HAVAS  
8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire  
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 4 OCTOBRE

## Scrutin de ballottage

Dimanche 6 octobre 1889

Arrondissement de Baugé

CANDIDAT CONSERVATEUR

**M. LACRETELLE**

GÉNÉRAL DE DIVISION

Grand-officier de la Légion d'honneur.

## Indignation de commande

A propos d'une phrase prononcée ces jours-ci par M. Laisant, dans une réunion électorale, toute la ménagerie opportuniste pousse des hurlements d'indignation qui ont la prétention d'être sincères, mais qui en réalité ne sont que des fureurs simulées.

M. Laisant, ancien officier du génie, venait de dire qu'il appartenait encore à l'armée « en qualité de chef de bataillon de l'armée territoriale, et que si la guerre venait à être déclarée, il prendrait certaines précautions » contre le gouvernement, avant d'aller rejoindre son poste de combat.

Cela signifie que M. Laisant n'aurait qu'une confiance médiocre en un ministère composé d'opportunistes — lesquels n'auraient rien de plus pressé que d'imiter leurs devanciers de la Défense nationale qui n'ont su organiser que la défaite et la trahison.

Les fenilles reptiliennes, cependant, entrent dans une violente indignation, et celles qui se distinguent le plus par leur effarouchement, ont précisément pour directeurs des juifs allemands. On voit dès lors combien leur émotion est sincère.

Quant aux autres journaux de l'opportu-

nisme qui font chorus avec les feuilles de la juiverie tudesque, ils ont la mémoire bien courte.

Qu'ont donc fait leurs patrons, le 4 Septembre ?

Est-ce que ce ne sont pas les opportunistes du temps de l'Empire, les Jules Favre, les Jules Grévy, les Jules Simon, les Gambetta, les Crémieux et autres fripouillards de même calibre, qui ont fait une révolution devant l'ennemi, en pleine guerre et livré la France aux Prussiens ?

Est-ce que, d'ailleurs, les opportunistes du 4 Septembre n'ont pas suivi la tradition jacobine ?

En 1792, est-ce que ce n'est pas à la faveur de la guerre que les opportunistes d'alors ont renversé la royauté ?

Et Ledru-Rollin lui-même, en 1848, essaya d'exciter une sédition au moment où le corps expéditionnaire, commandé par le général Oudinot, s'embarquait pour Rome.

L'indignation des opportunistes est, au surplus, tout à fait artificielle.

Comme ces gaillards-là ne sont habitués qu'à jouer avec les mots, qu'à jongler avec des phrases, ils simulent une indignation qu'ils espèrent communiquer au public, uniquement en vue des élections de dimanche, se figurant que les électeurs vont tomber dans un piège aussi grossier.

Le patriotisme de la presse juive, inféodée à l'Allemagne, on le connaît. Celui des opportunistes, non juif, ne vaut guère mieux. Il a si bien fait ses preuves en 1871, que Bismarck s'est fait un plaisir d'avouer que son meilleur allié dans la guerre contre la France, ce fut le gouvernement du 4 Septembre, le gouvernement des Jules Favre, des Picard, des Simon et des Jules Ferry !

Il nous semble qu'en cas de guerre, et en souvenir des précédents, les précautions dont

a voulu parler M. Laisant ne seraient pas inutiles.

En réalité, c'est la menace de ces précautions qui indignent le plus les opportunistes, lesquels seraient tout disposés à suivre la conduite de leurs prédécesseurs du 4 Septembre qui, de l'aveu de M. Thiers, comme en font foi les procès-verbaux désormais historiques de l'enquête de l'Assemblée nationale, nous ont fait perdre l'Alsace pour n'avoir pas voulu faire les élections après la chute de Metz, c'est-à-dire pour conserver le pouvoir trois mois de plus !

PAUL DE LÉONI.

## M. Constans à Toulouse

M. Constans est à Toulouse. Son succès au scrutin de ballottage lui a paru trop aventuré pour qu'il put se dispenser de donner de sa personne. Le préfet de la Haute-Garonne, qui avait déjà si bien mérité de lui, avait tout préparé pour qu'une réception, ayant toutes les apparences de l'enthousiasme, fut faite au ministre de l'intérieur. Rien ne semble y avoir manqué. Foule à la gare et dans les rues, cris de *Vive Constans*, chant de la *Marseillaise*, et même offrande d'un bouquet. M. Constans, de son côté, était tout à tous. Le préfet et son secrétaire général s'étaient mêlés aux électeurs ; le ministre en a fait autant. On était tout à fait en famille.

M. Constans a fait publier une circulaire dans laquelle il affirme que la République serait atteinte si lui, Constans, cessait de siéger au Palais-Bourbon. Le soir, il est allé dans une réunion électorale que présidait M. Leygues, ami particulier du ministre.

M. Constans s'est présenté en adversaire résolu du boulangisme. Il a déclaré n'avoir aucun sentiment d'animosité à l'égard de ceux qui avaient donné leurs suffrages à ses concurrents, assurance qui a dû faire plaisir aux

électeurs. Ne sait-on pas, par expérience, qu'il n'est pas toujours bon de se trouver en dissentiment avec le ministre de l'intérieur. M. Constans s'est identifié avec la République. C'est être sévère pour celle-ci.

Tout cela réussira-t-il ? C'est possible, surtout parce qu'à côté de ce qu'on fait en le disant, il y a ce qu'on fait sans le dire, et ce dernier point n'est peut-être pas, dans l'espèce, le moins important.

ERNEST BAUDOUIN.

## INFORMATIONS

### LE PARTAGE DES VOIX

Les républicains sont vainqueurs, avon-nous dit, mais ils sont vainqueurs dans des conditions bien précaires. Avec un peu plus d'énergie, les conservateurs tenaient la corde.

On peut donc dire que le suffrage universel est coupé, actuellement, en deux fractions à peu près égales : d'un côté, 4 millions de mécontents ; de l'autre, quatre millions de satisfaits ou de désignés.

Un gouvernement assis sur de telles bases est-il solide ?

Lisez cette appréciation de la *République française* :

« Cette histoire ne nous amuse pas, et nous ne voudrions pas la recommencer : elle pourrait ne plus aussi bien finir le jour où nous n'aurions plus dans notre jeu le succès de l'Exposition et le centenaire de 1889. »

Si le mouvement de retour aux idées conservatrices est lent, il n'en est pas moins sérieux.

### L'ÈRE DES ÉCONOMIES

S'il fallait en croire les officieux, le gouvernement serait bien résolu à ne plus retomber dans les errements du passé, à ne plus recommencer les fautes d'autrefois.

2 Feuilleton de l'Écho Saumurois.

## AVEU SUPRÊME

II

Sylvain roulait entre ses doigts sa dixième cigarette, lorsque la diligence (la guimbarde, comme il disait dans son argot d'atelier) apparut au tournant de la route. Le jeune peintre avait une vue perçante. Du premier coup d'œil, il découvrit Norbert juché sur l'impériale, auprès du conducteur. Aussitôt il agita en l'air son chapeau de paille aux bords immenses, dont le large galon rouge flottait au vent. Le voyageur lui répondit d'un signe de la main, et à peine avait-il sauté à terre que son impétueux ami lui secouait les poignets avec une effusion toute méridionale, lui prenait le bras, l'entraînait en courant jusqu'à la chambre qui lui était destinée ; et tout cela dans un flux étourdissant de paroles, d'exclamations, de questions se heurtant, se croisant, se précipitant sans ordre ni suite, au grand ahurissement du patron de l'hôtel, le père Le Gorrec,

qui, bousculé au moment où il sortait pour recevoir son nouvel hôte, avait fait sur lui-même deux ou trois tours et venait de s'étaler au beau milieu de sa cuisine, en renversant une pile d'assiettes.

— Voyons, mon cher Sylvain, procédons avec ordre, s'il te plaît, dit en souriant Norbert, lorsque son ami se vit obligé de s'arrêter, hors d'haleine. Et, d'abord, permets-moi de changer de linge et de costume et de me laver à grande eau, car je suis couvert de poussière. A-t-on monté mes colis ? Ah ! voici qu'on apporte ma valise, c'est tout ce qu'il me faut pour l'instant... Du savon... bien... du linge qui fleurit la lavande, oh ! oh ! voilà ce qu'on ne trouve pas à Paris. Bien, bien, je ne manque de rien maintenant... Fais-moi donc le plaisir de t'asseoir ; allume une cigarette et écoute-moi tranquillement. Tu me demandais tout à l'heure des nouvelles de ma mère : pauvre maman ! Tu sais que, depuis plusieurs années, elle s'est renfermée dans une communauté où elle vit en cloîtrée, ne sortant jamais, ne recevant que moi, ne lisant d'autres ouvrages que des livres de piété, prenant part à tous les exercices des religieuses. C'est une sainte, vois-tu ! Mais, comme sa pâleur, comme sa tristesse

m'effraient ! Je suis allé la voir dans le courant du mois dernier. Elle m'a paru plus sombre, plus abattue encore que d'habitude. Hélas ! pauvre mère ! Quelle blessure toujours ouverte lui a laissée au cœur la mort de mon père ! Elle n'avait que dix-neuf ans quand je vins au monde ; aussi suis-je moins son fils que son frère, son ami. Eh bien ! est-ce parce que je ressemble d'une façon frappante à mon père (du moins on me l'a dit, car je l'ai à peine connu), mais, ce qui est certain, c'est que ma vue semble raviver en elle des souvenirs douloureux. Elle me serre dans ses bras avec frénésie, puis, soudain, m'éloignant un peu, me regarde d'un air étrange et me repousse en détournant les yeux. Parfois, au milieu d'une phrase, elle s'interrompt brusquement, prend sa tête dans ses mains et se met à sangloter. Elle a certainement le système nerveux très malade, mais jamais je n'ai pu obtenir d'elle qu'elle fit venir un médecin et se soignât...

— Et quoi de neuf à Paris ? interrompit Sylvain, qui trouvait que la conversation tournait au funèbre.

— Paris n'est plus à Paris, comme tous les ans, d'ailleurs, à cette époque. Paris est aux eaux, aux bains de mer, dans les Pyrénées,

en Suisse, en Italie, à Monaco, à Baden-Baden, partout enfin, excepté à Paris. Paris regorge de provinciaux qui croient avoir épuisé la coupe des plaisirs que leur offre la Babylone moderne (style Joseph Prud'homme) quand ils ont savouré les délices d'un bock devant le Café de la Paix, dégusté une glace sur le peron de Torton, sucé des écrevisses faisandées chez Brébant et applaudi à l'Opéra de pitoyables doublures qu'ils siffleraient avec indignation à Pont-à-Mousson ou à Carpentras. Pour tout dire en un mot, Paris n'est pas habitable par ce temps de canicule. Quand j'ai reçu ton aimable invitation, j'étais à chercher sur la carte...

— Allons bon ! te voilà habillé, lavé, bichonné, frais comme un bonton de rose. Descendons. Je vais te faire les honneurs de la plage en te traçant un croquis rapide de chacun des types qui composent notre petite colonie et que tu rencontreras presque tous, du reste, ce soir, à table d'hôte... Mais, j'y pense, tu dois être altéré comme une outre vide... Ne dis pas non. Dans tous les cas, moi j'ai soif, et cela doit te suffire. Nous allons nous installer à l'ombre, sur la terrasse, et maître Le Gorrec nous débouchera une bouteille de sa

Or, les faits ne s'accordent nullement avec ces belles assurances.

C'est ainsi que le *Journal officiel* vient de promulguer un décret créant une commission consultative des postes et télégraphes, composée de trente membres; ce qui, naturellement, comporte la création corrélatrice des fonctions de secrétaire général, de secrétaires-adjoints et l'installation de tout un personnel salarié.

Voilà de nouveaux rats dans le fromage. Cependant, il y en avait déjà trop, beaucoup trop.

On sait que la Russie, malgré ses sympathies pour la France, n'a pas pris officiellement part à l'Exposition et que le gouvernement russe n'a été représenté à aucune des fêtes du Centenaire.

Aussi, dimanche dernier, à la distribution des récompenses aux exposants, le baron de Mohrenheim ne se trouvait-il pas dans la tribune diplomatique. Les assistants n'en ont pas moins fait une petite manifestation en faveur de la Russie lorsqu'ils ont aperçu dans le cortège le drapeau de cette nation amie.

Ce qu'il y a de curieux, c'est que ce drapeau ne représentait pas la Russie, mais simplement le grand-duché de Finlande qui, jouissant d'une certaine autonomie, n'avait pas été obligé de se conformer aux prescriptions du gouvernement russe et avait pris part officiellement à la cérémonie.

Les révélations que M. Gladstone vient de faire dans la *Contemporary review* causent à Londres une vive émotion.

Avec la haute autorité qui lui appartient, l'ancien et le futur chef du cabinet anglais déclare que lord Salisbury s'est engagé, en cas de guerre, à faire cause commune avec la triple alliance.

La France devra faire son profit de cette assertion.

Nous aurons à revenir sur les déclarations si graves de M. Gladstone.

#### L'AFFAIRE LAISANT

M. Laisant, chef de bataillon de l'armée territoriale, sera traduit devant un conseil d'enquête sur décision de M. de Freycinet, ministre de la guerre, pour les paroles qu'il a prononcées en réunion publique au Château-d'Eau.

Cependant, auparavant, M. de Freycinet a demandé des explications personnelles à M. Laisant.

D'après la *Presse*, M. Laisant aurait répondu en adressant au ministre de la guerre une lettre et le numéro de la *Presse* d'avant-hier contenant non une atténuation, mais cette aggravation des propos qu'on lui prêtait :

« J'ai conclu, écrit-il, en déclarant que le » devoir de tous les patriotes, le jour où une » pareille éventualité se présenterait, serait de

meilleure bière. Après quoi, nous descendrons du côté de la plage. Nous avons juste une heure avant le dîner... Tu es prêt? Je passe devant... Veux-tu une cigarette? »

#### III

La table de l'hôtel du Pot d'étain offrait un aspect alléchant, avec, sur la nappe de grosse toile écrue, ses buissons de langoustes à la carapace écarlate, ses crevettes énormes à la chair rosée, ses compotiers de cerises sanglantes, ses bouteilles de vin blanc pailleté où le soleil allumait des étincelles. De mauvaises gravures garnissaient les murs non tapissés, simplement crépis à la chaux. Elles ressemblaient à toutes celles que l'on rencontre dans les auberges, et représentaient la rencontre de Ruth et de Booz, Silvio Pellico dans sa prison, le passage de la Bérésina, etc... Au-dessus de la cheminée, une petite pochade à l'huile, lestement broyée, attirait le regard. C'était le portrait fort réussi, un peu tourné à la charge, du maître de céans, du père Le Gorrec. Cette ébauche était due au pinceau d'un artiste, alors bohème, depuis devenu célèbre, et qui, après un séjour de deux mois au Pot d'étain, n'avait trouvé d'autre moyen de solder sa note.

Quand Norbert et Sylvain firent leur appari-

» mettre tout d'abord les ennemis de l'intérieur hors d'état de nuire, et que, pour mon » compte, j'y appliquerais tous mes soins dans » la faible limite de mes forces. »

Suivant la *Cocarde*, le conseil des ministres a décidé mardi de traduire M. Laisant devant un conseil d'enquête après le scrutin du 6 octobre.

Le *Radical* insiste sur la nécessité d'achever l'épuration des fonctionnaires.

#### LE BOULANGISME

On écrit de Londres au *Temps* :

« Les abords de la maison de Portland-Place sont déserts et les visites se font rares. Ce qu'il y a d'étrange, c'est que le parti boulangiste s'est, quelques jours après les élections, cru absolument vainqueur : il arrivait chaque jour plus de quatre cents lettres ou télégrammes de félicitation, sans omettre les congratulations personnelles et de vive voix. Il n'en est plus ainsi : la défaite est acceptée, et M. Dillon règle les comptes d'une partie de l'entourage dont les services ne semblent plus indispensables. »

» L'hôtel de Portland-Place est loué jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre, mais il est plus que probable que M. Boulanger le quittera avant cette époque. Où ira-t-il? On ne le sait pas au juste, mais je considère comme à peu près certain qu'il s'installera à Jersey. Le train de maison sera naturellement restreint. Quoi qu'on puisse dire, M. Boulanger est très découragé et paraît vouloir momentanément renoncer à une lutte dont il espérait bien sortir victorieux. »

#### PRÉVENANCES ITALIENNES

La semaine dernière, les journaux italiens, le *Moniteur de Rome*, entre autres, remarquaient que les feuilles dévouées à M. Crispi devenaient moins arrogantes envers la France. On se demandait pourquoi.

Un article de la *Riforma* donne la clef du mystère :

Rome, 1<sup>er</sup> octobre.

La *Riforma* espère que le nouveau Parlement français travaillera au rétablissement des relations commerciales entre la France et l'Italie.

Si le nouveau Cabinet que formera M. Carnot veut bien fournir à M. Crispi l'argent qui lui manque, à ce compte-là M. Crispi consentira à être poli, — jusqu'à la déclaration de guerre.

Quel Machiavel !

#### ÉTRANGER

##### LES VOYAGES DE GUILLAUME II

On télégraphie de Berlin aux *Débats* :

« Une nouvelle vient d'arriver d'Athènes qui produit un fort mauvais effet : des fièvres pernicieuses auraient éclaté au Pirée et y au-

tion dans la salle à manger, la plupart des convives habituels s'y trouvaient déjà réunis. Norbert, grâce aux renseignements que venait de lui donner son ami, put, dès le premier coup d'œil jeté autour de la table, mettre un nom sur presque chaque figure, et il avait, en s'asseyant, cet avantage sur ses voisins qu'il savait leurs antécédents, leurs ridicules, le côté faible de leur caractère, voire certaines anecdotes sur quelques-uns, tandis qu'il leur était à tous complètement inconnu.

Il n'avait pas fini son potage qu'un examen aussi rapide que discret lui avait fait retrouver, d'après les indications fournies par Dardand, les deux Anglais à mâchoires de requin, la vieille fille au carlin, le gros négociant enrichi dans le commerce des pâtes alimentaires et plusieurs autres types curieux à étudier.

(A suivre.)

MAXIME JUILLET.

Eviter les contrefaçons  
**CHOCOLAT**  
**MENIER**  
Exiger le véritable nom

raient fait déjà plusieurs victimes. On est généralement d'avis que, quelque avantage que l'Allemagne puisse retirer d'un voyage de l'Empereur en Grèce, il serait parfaitement imprudent, de la part de Guillaume II de s'exposer inutilement, de sorte que, si ces nouvelles s'aggravent ou peut-être se confirment seulement, elles pourraient être un obstacle à la présence de la famille impériale au mariage du duc de Sparte. »

#### LA SANTÉ DE M. DE BISMARCK

Les derniers renseignements reçus de la santé du grand chancelier sont de moins en moins rassurantes; la phlébite fait des progrès.

#### LES ARMEMENTS DE L'ITALIE

Le ministre de la guerre d'Italie a ordonné qu'il fût désigné dans chaque régiment 40 hommes qui seront dirigés sur les corps stationnés sur la frontière de France. Cette mesure a causé de l'inquiétude, surtout parce qu'elle a été prise avec un certain mystère.

L'*Esercito italiano*, organe du ministre, dit que la mesure en question est motivée par l'envoi en congé des classes anciennes; ce qui a réduit l'effectif des compagnies à 60 hommes. Ce journal ajoute que la France a augmenté dès le printemps ses forces de frontière avec des contingents tirés des régiments de l'intérieur et que la prudence commandait d'en faire autant.

C'est toujours la France qui a commencé, au dire du gouvernement italien.

#### NOUVELLES MILITAIRES

##### LES ENGAGEMENTS VOLONTAIRES ET LES RENGAGEMENTS

La nouvelle loi militaire ayant considérablement modifié les conditions générales dans lesquelles s'opéraient jusqu'à ce jour les engagements volontaires et les rengagements, un remaniement complet des décrets et instructions sur la matière était devenu indispensable, et c'est à cette nécessité que répond le décret du 28 septembre courant.

Rappelons brièvement les changements réalisés par la loi du 15 juillet :

Durée des engagements fixée, non plus à 5 ans, mais à 3, 4 ou 5, et pour l'infanterie, la cavalerie, l'artillerie et le génie seulement;

Faculté pour certains engagés de 3 ans d'être renvoyés en congé après une année de service;

Engagements spéciaux imposés aux jeunes gens des grandes Ecoles du gouvernement;

Rengagements limités aux caporaux et brigadiers et à certaines catégories de soldats, sauf dans la cavalerie où tout homme peut se rengager pour un an.

#### CHRONIQUE LOCALE

##### ET DE L'OUEST

##### Les Exposants Saumurois à l'Exposition universelle

##### CLASSE 73. — LES VINS

Monsieur le Directeur,

La Société Agricole et Industrielle d'Angers avait organisé une Exposition collective des vins de Maine-et-Loire. Elle a obtenu pour l'ensemble de son exposition une médaille d'or.

Les participants à la collectivité ont remporté seize médailles d'argent, six de bronze et deux mentions honorables.

Sur ce nombre, sept médailles d'argent sont échues à MM. : D' Maupoint, à Trèves-Cunault; Peton père, à Tigné; Eugène Perrault, à Brézé; Courjaret, vignoble de la Martinière, à Coutures; Louis Duvau aîné et Chapin, à Varrains; Ackerman-Laurance, à Saint-Hilaire-Saint-Florent; Bouvet-Ladubay, à Saint-Hilaire-Saint-Florent.

MM. Fermé des Chesneaux, à Dampierre, et Martin-Renou, au Thourel, ont eu chacun une

médaille de bronze, et M. Maturié, à la Fosse-de-Tigné, une mention honorable.

La part est belle pour le Saumurois.

J'adresse à tous les lauréats mes sincères compliments, et plus particulièrement à MM. le D<sup>r</sup> Maupoint, Peton père, E. Perrault, Courjaret, Louis Duvau et Chapin, Bouvet-Ladubay, Fermé des Chesneaux, Martin-Renou et Maturié, que j'avais entraînés — plusieurs un peu malgré eux — dans la collectivité de la Société Agricole et Industrielle.

Les succès remportés par les caves du Saumurois, et par celles de Saint-Hilaire-Saint-Florent, vont me donner prochainement l'occasion de montrer comment un jury savait apprécier, en 1842, les vins de « Champagne »... de Saumur.

Agréé, monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

A. BOUCHARD,

Délégué du service phylloxérique de Maine-et-Loire, Secrétaire de la Société Agricole et Industrielle d'Angers.

Thouarcé, le 3 octobre 1889.

#### LA CANDIDATURE OFFICIELLE

M. Constans, ministre de l'intérieur, a tellement peur de voir échouer la République opportuniste au scrutin de ballottage, qu'il fait coller sur les murs, dans toutes les communes de France, une affiche d'un cynisme révoltant. Ce placard est ainsi libellé en Maine-et-Loire :

Le préfet de Maine-et-Loire a l'honneur de faire connaître à ses administrés la dépêche suivante qui lui a été adressée par M. le ministre de l'intérieur : Paris, 30 septembre 1889.

##### INTÉRIEUR A PRÉFETS — CIRCULAIRE

Résultats du scrutin du 22 septembre

(1<sup>er</sup> tour)

Républicains élus	230
Hostiles de toute nuance	160
Ballottages	183, dont plus des deux tiers seront favorables aux républicains.

Pour copie conforme :

Le préfet de Maine-et-Loire,  
CH. BARDON.

Dans un coin se trouve encadrée la note suivante :

MM. les maires sont priés de faire afficher, aussitôt après réception, les exemplaires du présent placard !

M. Constans n'ose pas leur en faire une obligation.

En annonçant ainsi, d'une façon absolument affirmative, le résultat du scrutin de ballottage, M. Constans montre sans pudeur qu'il va recourir à tous les moyens de pression et de corruption pour falsifier les élections du 6 octobre.

Jamais sous aucun régime la liberté du suffrage universel n'avait subi de pareilles entraves. En 1889, année du Centenaire, le ministre de l'intérieur traite les Français en véritables esclaves.

Dimanche prochain, espérons-le, les hommes indépendants et ennemis de l'oppression sauront montrer à M. Constans qu'ils sont nombreux en France. Ils tiendront à donner un démenti aux assertions impudentes du ministre de l'intérieur.

Un correspondant écrit à ce sujet :

« Les conservateurs ne pourraient-ils pas répondre à cette affiche par une autre placardée à côté et donnant la statistique du journal « très républicain » que vous citez ? »

» Votes opposants des différents partis 3.699.141

» Votes républicains 4.086.146

» Différence en faveur du gouvernement 386.974

» Le gouvernement ne représente donc plus, en fait, la majorité du pays d'après les dernières élections; car le faible chiffre de 173,488 suffrages (sans parler des fraudes de tout genre employées à l'augmenter encore), qui est insuffisant, en se déplaçant, pour donner la majorité à l'opposition, est loin de répondre au nombre énorme de fonctionnaires, intimidés et contraints de voter contre leurs convictions. »

Le correspondant a raison, et la démonstration est absolument positive et scientifique. Il y a certes plus de 173,488 fonctionnaires qui,

s'ils étaient libres, ne voteraient peut-être pas pour la République et son gouvernement. Donc, le gouvernement et la République ne sont pas si assurés qu'on le dit de leur majorité, qui n'est qu'une apparence.

#### UN EMPRUNT DE 600 MILLIONS

D'après le gouvernement, la nouvelle qu'une demande d'emprunt de deux milliards serait déposée à la rentrée des Chambres par le gouvernement est fautive, mais les personnages ministériels reconnaissent qu'un emprunt de 600 Millions est inévitable.

**ACTE DE PROBITÉ.** — Il y a quelques jours, un commerçant de notre ville remettait une somme assez importante à M. Guitton, messager de Doné à Saumur, lequel descend deux fois par semaine à l'hôtel d'Anjou. S'étant aperçu qu'un billet de cent francs lui avait été donné en plus, par erreur, l'honnête messager s'est empressé de rapporter ce billet à son propriétaire.

#### LA CANDIDATURE BENOIST A BAUGÉ

Le *Patriote*, simulant un dernier effort en faveur de la candidature de M. le receveur de Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie), met au compte de M. Benoist trois chemins de fer, qui ont été construits depuis dix ans dans l'arrondissement de Baugé, et toutes les subventions qui ont été accordées, pendant ce même temps, aux écoles, aux communes et même aux églises ! *Sic vos non vobis.*

M. Benoist, député, n'a pas plus construit, payé, tracé ou autorisé les lignes du chemin de fer du Baugeois qu'il n'a inventé le téléphone. Il y a des chemins de fer d'intérêt départemental et des chemins de fer d'intérêt général. Les premiers sont faits par le Conseil général du département, et les seconds par l'Etat, sur la demande aussi du Conseil général, dont la majorité conservatrice ne se régle pas sur les intérêts électoraux de M. Benoist.

De même, les subventions accordées aux communes pour les écoles, mairies ou églises, sont votées par le Conseil général directement, ou distribuées par le ministère conformément à la désignation du Conseil général. Aucune subvention n'est accordée à une commune, soit sur le budget du département, soit sur le budget de l'Etat, sans le concours et la décision expresse du Conseil général, c'est-à-dire de la majorité conservatrice, dont M. Benoist ne fait pas partie, que nous sachions. S'il a voté, avec la majorité, les diverses subventions données aux communes de son arrondissement, il n'a fait que son devoir et rien de plus.

Si quelqu'un doit être remercié et loué, dans cette circonstance, c'est la majorité con-

servatrice du Conseil général, dont le *Patriote* fait ainsi l'éloge inconscient, comme naguère, le compagnon de Balaam. Il démontre ainsi aux populations que la majorité conservatrice du Conseil général, plus honnête et plus vraiment nationale que la majorité opportuniste de la Chambre, ne fait aucune différence entre les communes républicaines et les autres pour répartir entre toutes, quelles que soient leurs préférences politiques, les secours du budget. Elle pense, avec raison, elle prouve que l'argent de tous les Français doit servir à l'intérêt de tous les Français sans distinction d'opinion. Encore une fois, ce n'est pas M. Benoist qui a fait cela, ou qui ferait cela : la justice et l'impartialité ne sont pas dans son programme.

(Union de l'Ouest.)

#### École préparatoire de Médecine et de Pharmacie d'Angers

Une session d'examens pour la réception des pharmaciens et des herboristes de 2<sup>e</sup> classe, qui veulent exercer dans les départements de Maine-et-Loire, de la Mayenne et de la Sarthe et pour la validation du stage des élèves en pharmacie, s'ouvrira à Angers au mois de novembre prochain.

Les aspirants à l'un des titres ci-dessus sont invités à se faire inscrire du 5 au 20 octobre 1889, au secrétariat de l'École, chez M. le docteur Jagot, rue d'Alsace, n° 4.

Un *bulletin de versement*, déterminant la somme à percevoir, sera délivré à l'étudiant.

Sur la production de ce *bulletin de versement*, les droits seront reçus à la caisse de M. le percepteur d'Angers.

Les familles des étudiants qui suivent les cours des établissements d'enseignement supérieur des autres départements ont la faculté d'effectuer aux caisses des trésoriers payeurs généraux et des receveurs des finances le versement des droits à recouvrer. Ces versements auront lieu sur la production du *bulletin de versement*, il en sera délivré un récépissé que les ayants droit produiront au secrétariat de l'École.

Les pharmaciens et les herboristes qui n'ont pas été reçus pour le département où ils sont établis, devront subir, à la session prochaine, les examens prescrits par la loi, s'ils veulent y exercer leur profession.

Le directeur de l'École,  
D<sup>r</sup> AUG. MELEUX.

**CHATELLERAULT.** — Dimanche soir, vers cinq heures, un grave accident est arrivé à la manufacture d'armes : un ouvrier nommé Alain, occupé au fonctionnement du marteau-pilon, a heurté, sans le vouloir, le levier qui lui a broyé la mâchoire et l'épaule droite. L'état de ce malheureux était complètement désespéré.

**NANTES.** — Un des hommes qui avaient, l'autre jour, enlevé l'enfant de M. Foy, pris de remords, est venu mardi le ramener à sa mère.

#### AMERICAN-TAMPON

Une nouvelle invention vient de paraître à Saumur.

C'est l'*American-Tampon* intarissable ne nécessitant jamais d'encre. Il remplace avantageusement les anciens tampons en boîtes de fer-blanc, généralement malpropres.

Son prix modique assure une très grande économie à ceux qui se servent journellement de tampons.

Il y a cinq couleurs. — En vente à l'imprimerie P. Godet, 4, place du Marché-Noir, et chez MM. Dézé, Guillemet, Girard, Javaud et Milon, libraires à Saumur.

#### BULLETIN FINANCIER

Paris, 3 octobre 1889.

Le marché a présenté la même physionomie qu'hier : hausse au début suivie d'un peu de réaction ; cependant la clôture se fait à des cours supérieurs à ceux de la veille : 3 0/0, 87.20 ; 4 1/2 0/0, 105.32.

Le Crédit Foncier se négocie à 4,308.75. Les obligations foncières et communales ont un marché très actif ; les demandes prennent chaque jour un plus grand développement.

La Banque de Paris et des Pays-Bas s'est échangée de 837 à 840.

La Banque d'Escompte s'arrête à 523.75. On cote 468.75 sur la Société Générale ; 710 sur le Crédit Lyonnais et 600 sur la Société de Dépôts et Comptes Courants.

Les titres de tous les emprunts extérieurs 5 0/0 du Brésil vont être convertis en un fonds uniforme 4 0/0. L'émission de ce 4 0/0 nouveau a lieu en ce moment, en France, aux guichets de la maison Rothschild frères. Le produit de l'emprunt actuel sera appliqué uniquement au rachat des emprunts 5 0/0 1865, 1871, 1875 et 1885. Aucune autre émission de titres n'aura lieu. Le gouvernement brésilien réalisera, par cette conversion, une économie très considérable. Le prix d'émission est fixé à 90 0/0. On paye pour 100 livres sterling de capital nominal : 5 livres en souscrivant, 15 livres à la répartition et le solde en trois termes dont le dernier échoit le 19 mai 1890.

Le Panama reste à 46.25.

La Tour Eiffel est en reprise à 470.

Les obligations 5 0/0 des Chemins Argentins sont en hausse à 445.

L'obligation des Chemins Économiques s'inscrit à 385.

#### Enfin, j'eus une heureuse idée !

Saint-Germain-d'Ectot (Calvados), le 2 mai 1889. — Depuis longtemps je souffrais de douleurs dans la tête et le côté ; tous les remèdes étaient inutiles. Enfin, j'eus l'heureuse idée d'essayer vos Pilules Suisses ; dès la première boîte à 1 fr. 50 je me trouvai mieux, aujourd'hui je suis guéri. Elles ont aussi guéri ma femme d'un mal d'estomac. (Sig. lég.)

PAUL MARTIN.

#### Théâtre de Saumur

Direction : M. SUREAU-BELLET

LUNDI 7 octobre 1889

Ouverture de la saison théâtrale

#### LUCIE de LAMMERMOOR

Opéra en 4 actes, paroles de Vaëz, musique de Donizetti.

DISTRIBUTION. — Edgard, M. Samaty ; Asthon, M. Audra ; Arthur, M. Greteaux ; Lucie, M<sup>me</sup> Rives-Hincelin ; Raymond, M. Garnier ; Gilbert, M. Delestang.

LE SPECTACLE COMMENCERA PAR

#### BONSOIR VOISIN

Opéra comique en 1 acte, paroles de M. Brunswick, musique de Poise.

DISTRIBUTION. — Charlot, M. Greteaux ; Louissette, M<sup>me</sup> Greteaux.

#### ÉPIGÉRIE CENTRALE

28 ET 30, RUE SAINT-JEAN, SAUMUR

P. ANDRIEUX.

Huile de colza épurée, 40 c. le 1/2 kilo. Chandelle perfectionnée, le paquet de 2 kil. 450 gr., 1 fr. 90.

Bougie, 1<sup>re</sup> qualité, 70 cent. le paquet.

Bougie extra, 85 cent. le paquet.

Bougie, double pression, 95 cent., défilant toute concurrence.

Hors ville, remise des droits d'octroi.

#### GRANDE ENTREPRISE

DE

#### VIDANGES INODORES

**M. DUBOIS-RONCE**, ENTREPRENEUR et ADJUDICATAIRE des vidanges inodores de la ville de Saumur, a l'honneur d'informer MM. les Propriétaires, qu'il fera une diminution sur l'adjudication acceptée par lui au-dessus de 4 mètres. — Prix : 5 francs. S'adresser de suite au bureau de Police et exiger les registres de l'adjudicataire.

Il prévient également le public qu'il tiendra tous les ENGRAIS nécessaires pour cultures et vignobles, analysés et garantis, et aux prix les plus modérés. — Matières desséchées : 6 fr. le mètre cube.

S'adresser, pour les commandes de toutes sortes, à son domicile, au PONT-FOUCHARD.

**M. DUBOIS-RONCE**, Diplômé et Breveté, a obtenu 28 médailles or et argent dans divers concours, et vient de recevoir une Médaille d'or, pour ses engrais, à l'Exposition de Paris 1889.

M. DUBOIS-RONCE se rend dans les châteaux et maisons bourgeoises des environs.

**Les Cours d'Instruction et d'Éducation de M<sup>me</sup> COSTE** ont toujours le plus grand succès, grâce à un système qui lui est personnel, qui consiste à intéresser l'élève, à le faire progresser et à le tenir à la hauteur de tous les autres enseignements, sans fatigue et sans surmenage.

Prolongement de la rue du Champ-de-Foire, entre 64 et 66 de la rue de Bordeaux, Saumur.

PAUL GODET, propriétaire-gérant.

Études de M<sup>e</sup> ANDRÉ POPIN, avoué-licencié à Saumur, n° 8, rue Cendrière, successeur de M<sup>e</sup> BEAUREPAIRE, Et de M<sup>e</sup> VERLET, notaire à Fontevault.

#### VENTE

Aux enchères publiques, Le DIMANCHE 20 OCTOBRE 1889, à midi, en l'étude et par le ministère de M<sup>e</sup> VERLET, notaire à Fontevault,

EN 15 LOTS

**D'une petite Propriété** Située commune de Saix, arrondissement de Loudun,

ET DE PLUSIEURS PARCELLES DE TERRE Situées arrondissements de Loudun et de Saumur. Mise à prix totale, 4,500 fr.

S'adresser, pour les renseignements :

1<sup>o</sup> A M<sup>e</sup> ANDRÉ POPIN, avoué à Saumur, 8, rue Cendrière, pour- suivant la vente ;

2<sup>o</sup> A M<sup>e</sup> VERLET, notaire à Fon-

tevrault, rédacteur et dépositaire du cahier des charges.

Pour insertion sommaire, (780) ANDRÉ POPIN.

Études de M<sup>e</sup> ANDRÉ POPIN, avoué-licencié à Saumur, n° 8, rue Cendrière, successeur de M<sup>e</sup> BEAUREPAIRE, Et de M<sup>e</sup> POCHON, notaire à Nueil-sous-Passavant (Maine-et-Loire)

#### VENTE

Aux enchères publiques, Le DIMANCHE 13 OCTOBRE 1889, à 2 heures du soir, en la Mairie des Cerqueux-sous-Passavant, et par le ministère de M<sup>e</sup> POCHON, notaire à Nueil-sous-Passavant.

1<sup>er</sup> Lot

#### D'UNE MAISON Avec Jardin

Sis au bourg des Cerqueux. Mise à prix : 4,000 fr.

2<sup>e</sup> Lot

#### Et d'un MORCEAU de TERRE

D'une contenance de 50 ares 46

centiares environ, situé commune des Cerqueux (Maine-et-Loire).

Mise à prix : 400 fr.

Total des mises à prix : 4,400 fr.

S'adresser, pour les renseignements :

1<sup>o</sup> A M<sup>e</sup> ANDRÉ POPIN, avoué à Saumur, 8, rue Cendrière, pour- suivant la vente ;

2<sup>o</sup> A M<sup>e</sup> POCHON, notaire à Nueil-sous-Passavant, rédacteur du cahier des charges.

Pour insertion sommaire, (763) ANDRÉ POPIN.

Étude de M<sup>e</sup> BRAC, notaire à Saumur.

#### Adjudication

Le DIMANCHE 20 OCTOBRE, à 1 heure, en l'étude de M<sup>e</sup> BRAC.

#### D'UNE MAISON

A Saumur, rue de Fenet, n° 12, et rue du Bellay, n° 11,

Faculté de traiter avant l'adjudication.

S'adresser à M<sup>e</sup> BRAC, notaire.

Étude de M<sup>e</sup> LELIÈVRE, notaire à Saumur.

#### A LOUER

#### MAISON D'HABITATION

Sise à Saumur, rue du Pavillon, 2, et place de la Bascule, 4,

Élevée sur caves.

D'un rez-de-chaussée, comprenant : salle à manger, petit salon, cuisine et vestibule ;

D'un premier et second étages, renfermant : salon, cinq chambres avec cabinets ;

Grande remise, petit jardin avec pompe.

Entrée en jouissance immédiate.

S'adresser à M<sup>e</sup> LELIÈVRE, notaire. (784)

#### A CÉDER

Pour cause de décès

#### ATELIER

#### De Menuisier - Ébéniste

Outils, Bois travaillé et Meubles neufs.

S'adresser à M<sup>e</sup> BALLON, notaire à Vihiers. (784)

Étude de M<sup>e</sup> LELIÈVRE, notaire à Saumur.

#### ADJUDICATION VOLONTAIRE

MÊME SUR UNE ENCHÈRE

Le dimanche 6 octobre 1889, à 1 heure de l'après-midi,

En l'étude et par le ministère de M<sup>e</sup> LELIÈVRE, notaire à Saumur,

#### D'UNE MAISON

Et Dépendances

Située à Munet, commune de Distré,

Comprenant : maison d'habitation, jardin, cour, grange, écuries et caves avec pressoir.

Mise à prix : 4,000 francs.

FACILITÉS DE PAYEMENT.

#### MAISON A LOUER

Pour la Saint-Jean 1890

Habité par M. MINDET, employé receveur à la gare d'Orléans, route de Rouen, 21.

S'adresser à M. JULES LEBCEUF, à Brain-sur-Allonnes. (657)

Étude de M<sup>e</sup> GAUTIER, notaire à Saumur.

## A VENDRE

à l'amiable

### Une jolie petite propriété

Située au Clos-Violette, commune de Saumur,

Avec maison, cave, pressoir, vigne et jardin, le tout clos de murs, d'une superficie d'environ 30 ares, joignant d'un côté M. Galbrun, d'autre côté la nouvelle route de Fontevault, et d'un bout M. Boret.

S'adresser, pour traiter, à M<sup>e</sup> GAUTIER, notaire. (706)

Étude de M<sup>e</sup> GAUTIER, notaire à Saumur.

## A VENDRE

à l'amiable

UN PRÉ, situé dans la prairie du Godet, commune de Saint-Hilaire-Saint-Florent, nommé le Pré-Piron, contenant environ cinquante-cinq ares y compris une douve, joignant d'un côté le fossé Chanvrié, d'autre côté la prairie du Godet et M. Bouvet, d'un bout le Thouet, et d'autre bout M. Avenier et autres.

S'adresser, pour traiter, à M<sup>e</sup> GAUTIER, notaire. (705)

## A Louer présentement

### UNE BELLE MAISON

Avec GRANDE REMISE, ÉCURIE, COUR, CAVE ET JARDIN,

Située rue Fardeau, 26.

S'adresser à M. HOULARD, négociant en vins, rue des Basses-Perrières, n° 7.

## A Louer présentement

EN TOTALITÉ OU PARTIE

### MAISON

Fraîchement réparée

Rue de l'Hôtel-Dieu, 27, composée de 16 pièces et servitudes, cour, parterres.

S'adresser à côté, au n° 29.

## A Louer présentement

MEUBLÉ OU NON MEUBLÉ

### GRAND APPARTEMENT

Au premier étage, rue Verte, 18,

Composé d'un salon, salle à manger, trois chambres à coucher, deux grands cabinets de toilette avec garde-robes, cuisine. Mansarde.

Cave, eau de Loire et gaz.

S'adresser rue de Poitiers, 46.

UN JEUNE HOMME libéré du service militaire, demande une place de valet de chambre.

S'adresser au bureau du journal.

## A Céder ou à Louer

### UN BEL ÉTABLISSEMENT

Pour le commerce de vins de Champagne, pouvant contenir plus d'un million de bouteilles,

Avec grande maison d'habitation et dépendances.

S'adresser au bureau du journal.

## CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

### HAMMAM ÉTABLISSEMENT DE BAINS

A. LOROUET DIRECTEUR

17, rue du Marché-Noir, Saumur

L'établissement est ouvert de 6 h. du matin à 10 h. du soir. Les dimanches et jours fériés, fermeture à 4 h. du soir.

Bains ordinaires, Turco-Romains, Russes et Médicinaux de toutes sortes, etc.

### GRANDS BAINS DE VAPEUR

MASSAGE, FRICTIONS, PÉDICURE

Salle de chaleur sèche,

Fumigations,

SALON DE REPOS

Hydrothérapie très complète

## VIN DE QUINQUINA

Phosphaté à la Coca du Pérou

### du D<sup>r</sup> VIAULD

Le plus efficace et le plus agréable des toniques.

Dépôt: A. Pradeau, pharmacien de 1<sup>re</sup> classe, Pharmacie Centrale, 27, rue de la Tonnelles. (408)

## A vendre à Périgueux

Une IMPORTANTE IMPRIMERIE

Comprenant, outre l'immeuble dans lequel elle s'exploite:

1<sup>o</sup> Un matériel considérable, avec ateliers de typographie, de lithographie, d'autographie, de clicherie, de reliure, etc;

2<sup>o</sup> Cinq presses typographiques dont deux à retiration, et deux presses lithographiques, toutes mues par la vapeur;

3<sup>o</sup> Une minerve et plusieurs presses à bras;

4<sup>o</sup> Machines à rogner et à satiner;

5<sup>o</sup> Un journal quotidien, format des grands journaux de Paris, ayant 62 ans d'existence, et jouissant d'une grande influence politique dans le département.

Pour le prix et les conditions de vente, s'adresser à M. LAPORTE, directeur de l'ancienne imprimerie Dupont et Cie, rue Taillefer, à Périgueux (Dordogne).

## MAGASINS DE PIANOS ET DE MUSIQUE

Maison G. FISCHER, fondée en 1846,

PLACE DE LA BELANGE, SAUMUR

### PILLET-BERSOULLE, S<sup>r</sup>

Accordeur-Égaliseur de la Maison PLEYEL, fournisseur de l'École de cavalerie.

Grand choix de Pianos neufs et d'occasion, de différents facteurs, à des prix défiant toute concurrence.

Harmoniums, Violons, Violoncelles, Boîtes à musique pour soirées, Instruments en cuivre et en bois, et Accessoires de musique de toutes sortes.

500 Partitions et choix considérable de Musique classique et autre, pour les abonnés à la Lecture musicale.

Accords, Réparations, Échanges et Location de Pianos

La Maison ne garantit les accords que s'ils lui sont directement confiés.

Un Atelier est spécialement affecté pour la remise à neuf des Pianos droits et à queue.

## AMERICAN - TAMPON

### TAMPON INTARISSABLE

Ne nécessitant jamais d'encre

SYSTÈME BREVETÉ S. G. D. G.

L'AMERICAN-TAMPON réalise toutes les qualités désirables — propreté, élégance, durée, économie, — ayant sur tous les tampons employés jusqu'à ce jour une supériorité incontestable et remplissant absolument le but auquel il est destiné.

Un essai de ce Tampon convaincra qu'aucun autre ne peut lui être comparé.

En vente chez MM. DÉZÉ, GIRARD, GUILLEMET, JAVAUD, MILON, libraires à Saumur, et à

L'IMPRIMERIE PAUL GODET

A LA

# VILLE DE PARIS

Place Saint-Pierre, Saumur.

## SPÉCIALITÉ D'UNIFORMES

POUR LE

# Collège Saint-Louis

## Prix des Uniformes en magasin ou sur mesure

Veste drap bleu . . . . .	45 fr.
Pantalon cuir bleu qualité supérieure . . . . .	19 —
— — — — — ordinaire . . . . .	17 —
Gilet — — — — — supérieure . . . . .	10 —
Casquettes extra . . . . .	3 75

Des morceaux sont donnés avec chaque pantalon.

Fournitures de toutes sortes pour le Trousseau.

## ÉPICERIE PARISIENNE IMBERT ET FILS

33, rue d'Orléans, et rue Dacier, 38

SAUMUR

### PRIX DES BOUGIES

Le Soleil . . . . .	70 cent. le paquet	Perle luxe . . . . .	1 fr. le paquet
La Brésilienne . . . . .	80 — —	Nubiennne triple pression 1 10 —	
La Perle (à trous) . . . . .	90 — —	L'Etoile . . . . .	1 20 —

Par sortie de 5 kilos, remise des droits d'octroi.

Chandelles de Paris, le paquet : 4 fr. 90.  
Huile de colza double épuration, 1/2 kilo : 40 centimes.

# LEON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

68, Quai de Limoges

SAUMUR

Prix Modérés

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

CH. FAY, Inventeur

9, Rue de la Paix, PARIS

Et chez tous les Coiffeurs et Parfumeurs.

SE DÉFIER DES IMITATIONS ET CONTREFAÇONS

# VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale préparée au Bismuth, par conséquent d'une Action Hygiénique sur la Peau

CH. FAY, Inventeur

9, Rue de la Paix, PARIS

Et chez tous les Coiffeurs et Parfumeurs.

EXIGER LA MARQUE DE FABRIQUE ET LE TIMBRE DE GARANTIE DE L'UNION DES FABRICANTS.

## COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 3 OCTOBRE

FONDS	VALEURS FRANÇAISES	Nord	Obligations du CRÉDIT FONCIER	VALEURS DIVERSES (OBLIGATIONS)
3 0/0 . . . . .	Banque de France . . . . .	1782 50	Oblig. fonc. 1877 3 0/0 r. à 400	Compagnie parisienne du Gaz . . . . .
3 0/0 amortissable . . . . .	Banque d'Escompte . . . . .	1380 —	— comm. 1879 3 0/0 r. à 500	Cie Transatlantique 3 0/0 r. à 500 . . . . .
4 1/2 1883 . . . . .	Comptoir national d'Escompte . . . . .	955 —	— fonc. 1879 3 0/0 r. à 500	Panama 6 0/0 1 <sup>re</sup> série remb à 1,000 . . . . .
EMPRUNTS (VILLE DE PARIS)	Crédit Foncier . . . . .	1447 50	— fonc. 1880 3 0/0 r. à 500	— 6 0/0 2 <sup>e</sup> série — . . . . .
Oblig. 1855-60 3 0/0 . . . . .	Crédit Industriel et Commercial . . . . .	605 —	— fonc. 1883 3 0/0 r. à 500	— obligations à lots . . . . .
— 1865 4 0/0 . . . . .	Crédit Lyonnais . . . . .	48 —	— fonc. 1885 3 0/0 r. à 500	Suez 5 0/0 remboursable à 500 . . . . .
— 1869 3 0/0 . . . . .	Crédit Mobilier . . . . .	2335 —		FONDS ÉTRANGERS
— 1871 3 0/0 . . . . .	Dépôts et Comptes courants . . . . .		CHEMINS DE FER (OBLIGATIONS)	Emprunt russe 1862 5 0/0 . . . . .
— 1875 4 0/0 . . . . .	Société Générale . . . . .		Est 3 0/0 anc. r. à 500 . . . . .	— 1889 4 0/0 . . . . .
— 1876 4 0/0 . . . . .	Paris-Lyon-Méditerranée . . . . .		P.-L.-M. 3 0/0 fusion anc. r. à 500 . . . . .	Consolidés 4 0/0 1 <sup>re</sup> série . . . . .
— 1886 3 0/0 . . . . .	Midi . . . . .		Midi 3 0/0 ancien r. à 500 . . . . .	— 2 <sup>e</sup> — . . . . .
Bons de liquidation . . . . .			Nord 3 0/0 r. à 500 . . . . .	VALEURS ÉTRANGÈRES (OBLIG.)
			Orléans 3 0/0 anc. r. à 500 . . . . .	Crédit foncier égypt. 5 0/0 r. à 500 . . . . .
			Ouest 3 0/0 anc. r. à 500 . . . . .	
			VALEURS ÉTRANGÈRES	
			Autrichien 4 0/0 or . . . . .	
			Dette d'Égypte 6 0/0 . . . . .	
			Extérieur 4 0/0 . . . . .	
			Hongrie 4 0/0 or . . . . .	
			Italie 5 0/0 . . . . .	
			Portugal 4 1/2 1888 . . . . .	

Vu par nous, Maire de Saumur, pour légalisation de la signature de M. Godet, Hôtel-de-Ville de Saumur

188

LE MAIRE,

Certifié par l'imprimeur soussigné,